



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Bamidbar
5782

|156|

Parole du Rav



Quand on entre dans le service divin, il faut savoir qu'il est interdit d'oublier son corps. Celui qui veut réussir est obligé de se souvenir de son corps ! Moché Rabbénou a appris la Torah de la bouche d'Hachem, soudain Hachem lui a dit : "C'est toute ta terre qui est saturée, va te reposer quelques minutes, fais une pause". Un juif qui veut monter de niveau et qui ne veut pas tomber doit se souvenir qu'il doit monter et descendre.

Une partie de l'échelle de la grandeur, c'est savoir monter de niveau mais aussi de descendre de niveau. Un homme qui se lève tôt, qui prie pendant deux heures, après sa prière devra manger un petit déjeuner ! Pourquoi ? Car nous avons un corps et une âme. Il faut donner à son cerveau du renouveau. Ne pas éteindre le feu dans son étude mais savoir se ressourcer. Celui qui travaille ainsi, ne trébuchera jamais ! Le Zohar rapporte que celui qui sait entrer et sortir, alors qu'il entre. Celui qui sait entrer mais ne sait pas sortir, alors qu'il n'entre pas du tout. Si un homme monte de niveau, qu'il monte, se réalise et revienne aussi s'occuper de ses besoins corporels.

Alakha & Comportement



Chavouot : Nous avons la coutume de consommer pour Chavouot des produits lactés, soit la veille au soir ou le lendemain matin avant le repas du midi, en souvenir du comportement des enfants d'Israël avant de recevoir la Torah. Le soir de la fête, après la prière d'Arvit et après le diner, nous avons la coutume de nous rendre à la synagogue, de rester éveillés toute la nuit de Chavouot et lire toutes les prières correspondantes au Tikoune, afin de réparer le fait que nos ancêtres ont dormi avant de recevoir la Torah.

Le saint Rabbi Haïm Vital a dit : "Chaque homme qui veille et ne s'endort pas un seul instant peut avoir la garantie d'être préservé durant l'année entière du moindre inconvenient". Après la veillée, au petit matin avant de commencer la prière, il faut aller se tremper au mikvé afin de purifier son corps pour recevoir la Torah en étant pur comme Hachem l'avait demandé aux enfants d'Israël dans le désert.



Quand mes actions arriveront aux actions de mes pères...



Au début de la paracha il est écrit : «Fais le compte de toute la communauté des enfants d'Israël, selon leurs familles et leurs maisons paternelles»(Bamidbar 1.2). Dans ce verset, il y a un sous-entendu merveilleux sur ce que nous ont enseigné nos sages (Tana Dêbé Eliaou Rabba 25.2) : «Chaque enfant d'Israël doit dire : quand mes actions arriveront aux actions de mes pères Avraham, Itshak et Yaacov». En d'autres termes, chaque enfant d'Israël a le devoir sacré de se souvenir de quelle racine forte, importante, sainte et pure, son âme a été extraite, la racine de nos saints ancêtres Avraham, Itshak et Yaacov, qui ont donné leurs âmes pour faire découvrir et sanctifier le nom d'Akadoch Barouh Ouh dans le monde, et devenir un char pour la sainte Chéhina », comme il est écrit (Bêréchit Rabba 47.6) : «Les pères sont le char céleste».

Et c'est ce que nous dit la Torah : «selon leurs familles et leurs maisons paternelles», qu'il est nécessaire pour chaque membre du peuple d'Israël de porter et d'élever son niveau spirituel jusqu'à la sainteté de sa famille comme dans les générations précédentes. Il est certain que de chaque lignée du peuple d'Israël sont sortis de nombreux tsadikimes suprêmes qui méritent que l'on imite leurs bonnes actions et surtout, que l'on élève notre niveau spirituel

jusqu'à leur sainteté. Cette disposition doit-être prise jusqu'à ressembler aux ancêtres communs de tout le peuple d'Israël, Avraham, Itshak et Yaacov qui sont la maison paternelle d'Israël. En outre, cet impératif à l'origine a été donné à Moché Rabbénou, celui qui représente la tête des tsadikimes de toutes les générations. Non seulement Moché symbolise le rav par excellence mais aussi et surtout, son essence se répand parmi eux et une partie de sa sainte âme réside littéralement en eux.

Et l'intention de la Torah d'impliquer les dirigeants du peuple de toutes les générations est que chaque juif dans le monde, quelle que soit sa situation ne désespère pas, mais s'efforce d'élever sa stature spirituelle. Même si ce Juif pour l'instant semble très loin de la Torah et des mitsvotes, il est issu d'une sainte famille des générations précédentes et au-delà de es saintes générations, il est le descendant des saints patriarches Avraham, Itshak et Yaacov, donc il se trouve sûrement en lui une âme sainte et ne doit pas désespérer de lui même, qu'Hachem nous en préserve. Mais il faudra seulement continuer à le rapprocher avec beaucoup de patience jusqu'à ce que la sainteté de ses saints ancêtres s'éveille en lui. Cependant, une question peut se poser dans le cœur de

Photo de la semaine



l'homme : la grandeur et la sainteté de nos saints ancêtres Avraham Itshak et Yaacov sont du niveau des anges de service et bien plus encore et nous n'avons pas la capacité dans notre esprit limité d'imaginer la dimension et l'intensité de leurs réalisations et de leur niveau. Comment, alors, Akadoch Barouh Ouh pourrait-il exiger de nous d'atteindre leur immense niveau ?

Le saint Rabbi Menahem Mendel de Kotsk Zatsal (dans son livre Ohel Torah Paracha Toldot), explique que l'intention réelle des sages en disant: «Quand mes actions arriveront aux actions de mes pères...», n'est pas à prendre au sens littéral, qu'un homme atteindra le rang des saints patriarches mais l'intention est qu'un homme sanctifiera ses actions jusqu'à ce qu'elles aient un contact et une appartenance aux actions des patriarches. En fait en disant cela, l'homme montre son désir et sa volonté que ses actes et sa façon de vivre ressemblent à celle de nos saints ancêtres. C'est pour cette raison qu'il est dit dans le texte: arriveront et non pas seront, c'est à dire que notre volonté nous poussera à nous comporter dans la voie tracée par les patriarches. De plus, ceux qui verront les bonnes actions réalisées, les relieront à la descendance pure des pères d'Israël comme il est écrit : «Ainsi leur postérité sera remarquée parmi les nations et leurs descendants parmi les peuples. Tous ceux qui les verront les reconnaîtront comme un peuple qu' h a c h e m a b é n i » (Yéchayaou 61.9).

Bien que nous soyons incapables d'atteindre le point même de réalisation et d'accomplissement des Saints Pères, dans tous les cas, nous devons nous investir et nous efforcer d'approcher Akadoch Barouh Ouh, comme nos Saints Pères se sont investis et ont essayé de se rapprocher d'Akadoch Barouh Ouh. Et bien qu'il soit impossible de comparer le niveau de notre réalisation dans l'œuvre du Créateur au niveau de la réalisation du service divin de nos saints Pères, ce n'est pas un problème!



Après tout, nos sages (Avoda Zara 3a) nous ont enseigné que «Akadoch Barouh Ouh ne vient calomnier ses créatures». C'est-à-dire qu'Akadoch Barouh Ouh n'exige pas de l'homme qu'il fasse des actions qui sont au-delà de ses pouvoirs et des capacités qui lui ont été données par le ciel. Et les Sages ont rapporté dans le Midrach (Chémet Rabba 34.1): «Akadoch Barouh Ouh n'a pas de problèmes avec ses créatures et demande à chaque homme selon son pouvoir». Le midrach rapporte : «Éliaou est venu et a dit: «Le Tout-Puissant, nous ne pouvons l'atteindre, lui qui est grand par la force»(Iyov 37.23).

Quiconque lit ce verset se dit que les paroles du prophète sont mordantes. En fait, le prophète Éliaou a dit : Nous n'avons pas indiqué quel est le pouvoir de bravoure qu'exige Akadoch Barouh Ouh 'avec ses créatures. Hachem n'exige pas de choses impossibles de l'homme. Il faut savoir que lorsqu'Akadoch Barouh Ouh a donné la Torah à Israël, s'il était venu sur eux avec la force de sa puissance, ils n'auraient pas pu se tenir debout, comme il est écrit: «Si nous entendons une fois de plus la voix d'Hachem, notre Dieu, nous mourrons»(Dévarim 5.22). Mais Hachem s'est adressé à eux, selon leur puissance, comme il est écrit : «La voix d'hachem avec sa force»(Téhilimes 29.4). Nos sages expliquent : ne lit pas "avec sa force à Lui" mais selon le pouvoir de chacun et de chacune.

Après une longue vie, Akadoch Barouh Ouh ne demandera pas à l'homme pourquoi il ne l'a pas servi avec le même pouvoir que les saints Patriarches l'ont servi, mais il lui demandera sûrement pourquoi il ne l'a pas servi avec toute la puissance et la capacité qui lui ont été données du ciel, tout comme les saints patriarches l'ont servi avec toute la puissance et la capacité qui leur ont été attribuées des cioux. Ainsi, Rabbi Zoucha d'Annipolli Zatsal a dit : «S'ils me demandent dans le monde de la vérité pourquoi je n'ai pas été comme Moché Rabbénou, je saurai quoi répondre. Mais s'ils me demandent pourquoi je n'ai pas été Zoucha, je ne saurai pas quoi répondre...»

“Aspirons tout au long de notre existence à suivre le chemin tracé par les patriarches”

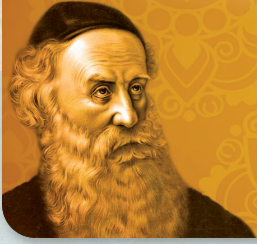
Citation Hassidique



"Etre à deux vaut mieux que d'être seul; car c'est obtenir un meilleur bénéfice de son travail. Si l'un d'eux tombe, son collègue pourra le relever, mais si un homme seul tombe, il n'y a personne d'autre pour le remettre debout.

Si deux sont couchés côte à côte, ils ressentent de la chaleur, mais celui qui est seul, comment se réchauffera-t-il? Et si un criminel vient les agresser, ils seront deux pour le contrer, mais un triple lien est encore plus dur à briser. Mieux vaut un jeune homme pauvre, mais subtil, qu'un roi vieux et insensé, incapable même de recevoir encore des conseils. Celui-ci sortirait d'une prison pour régner, tandis que celui-là est né pauvre, mais vêtu de la dignité royale."

”בִּי קָדוֹם אֵלֶיךָ תִּדְבָר מְלֹא בְּבוּיָה וּבְבִבְיָה לְעִנְיָתֵנוּ”



Connaître la Hassidout



Tout ce qui brille n'est pas de l'or...

Nous avons appris, que la grandeur de l'homme ne se mesure pas à sa grande renommée et même à ses connaissances dans la Torah, puisque Ben Azaï, Ben Zoma et Elisha ben Avouya étaient des géants dans la Torah. Alors pourquoi n'ont-ils pas survécu à cette épreuve ? Pourquoi ont-ils dû souffrir ? La réponse est que dans le ciel, l'homme est mesuré en fonction de son attitude envers les créatures. Qui est honorable dans les cieux ? Celui qui respecte les créatures sur la terre.

Par conséquent, la profondeur de la sagesse n'est donnée qu'à une personne qui respecte la dignité des créatures. Elle peut vous dire des choses très, très profondes, que vous ne comprendrez pas du tout, mais au moins elle vous les dira. Et c'est un élément que beaucoup de gens ne veulent pas connaître, parce que cela va nuire à leur dignité et à leur égo. Ce pouvoir, du premier éclat de l'esprit, n'englobe pas nécessairement l'ensemble du concept, il ne vaut donc pas la peine de s'appuyer sur ce qui est compris au premier moment, mais il faut l'étendre davantage. Hachem Itbarah dans sa bonté a pourvu certains hommes de grandes possibilités d'absorption, ils étudient une page de Guémara en seulement une heure et l'absorbent bien. Ils pensent alors qu'ils la comprennent très bien.

Sur cela, le Baal Atanya dit ici quelque chose d'étonnant. Toute la compréhension initiale n'est que comme un éclair, comme un homme qui irait dans un magasin et qui verrait tout de suite un objet brillant, il est attiré seulement par son éclat.

Cet objet, immédiatement après sa création, quand il était encore noir comme du charbon, n'attirait pas le regard. Toute la différence entre eux



est que maintenant il est bien poli et qu'avant il ne l'était pas encore. Le scintillement donne de la beauté au matériau, mais le scintillement n'est pas tout, car si un homme prend un ustensile en fer et le peint en couleur or et le polit, il aura de la brillance, mais tout ce qui brille n'est pas de l'or.

Par conséquent, il n'y a pas nécessairement de sagesse chez un homme, même s'il dit une bonne chose, il est nécessaire de vérifier s'il comprend ce qu'il dit. Un homme peut dire des choses sublimes, mais il ne sait pas les expliquer si on le lui demande, il ne sait pas. Cet homme a de l'éclat, mais il ne sait rien expliquer et sa situation est peu reluisante. Il y a un homme qui est un génie, il connaît beaucoup de matière, mais il ne sait pas s'exprimer, ce n'est pas bon non plus. C'est pourquoi nous avons besoin des deux forces, à la fois de la sagesse et du pouvoir intérieur de la compréhension, qui s'appelle déjà l'intelligence.

La sagesse (l'éclair brillant) est dans l'esprit, la compréhension est dans le cœur, comme nous le disons dans Patah

Eliaou Anavi (Tikoune zohar-préface 17): La sagesse, le cerveau, c'est la pensée intérieure. La compréhension, c'est le cœur qui intériorise. Mais la connaissance, c'est quand vous savez comment connecter à la fois l'esprit et le cœur. L'homme qui sait comment faire ce travail est un grand homme. Par conséquent, il faut bien comprendre que rien au monde dans la Torah n'est acquis. Akadoch Barouh Ouh donne la sagesse à celui qui la possède déjà, comme il est écrit : «qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux

qui savent comprendre» (Daniel 2.21). Comment l'homme mérite-t-il d'avoir un esprit brillant ? Quand son cerveau est libre de toute contemplation d'images interdites, c'est ce que nous gagnons en gardant la sainteté de nos yeux. «Le dévouement de la sainteté est dans leurs yeux». Une fois que l'homme a réussi à maîtriser ses yeux, ils deviennent très, très sacrés et ils ne transmettent que des choses brillantes à l'esprit.

Par exemple, les hommes et les femmes sont matérialistes, ils sont attirés par le matériel et veulent s'y relier. Mais quand l'homme se comporte avec sainteté pour s'unir à sa femme, il devra réduire ses attentes, et pourquoi devrait-il agir ainsi ? Au contraire, il doit monter en puissance ! Les sages disent que, s'il ne sent pas qu'il a réduit ses attentes, sa condition d'homme juif n'est pas bonne. Réduisez donc vos attentes, car vous avez besoin de votre femme pour construire votre histoire et tout ce qui concerne le matériel dépend d'elle, les repas, la propreté de la maison et des enfants, la décoration et les meubles, etc.

|| suite la semaine prochaine ||



Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	21:29	22:53
Lyon	21:06	22:23
Marseille	20:55	22:08
Nice	20:49	22:02
Miami	19:51	20:49
Montréal	20:19	21:35
Jérusalem	19:22	20:12
Ashdod	19:19	20:22
Netanya	19:19	20:23
Tel Aviv-Jaffa	19:19	20:09

Hiloulotes:

- 29 Iyar: Rabbi Ben Tsion Atone
- 01 Sivan: Rabbi Yaacov lumbrouso
- 02 Sivan: Rabbi Israël Egguer
- 03 Sivan: Rabbi Haïm Egger de Kossovar
- 04 Sivan: Rabbi Ephraïm Fichel Klein
- 05 Sivan: Rabbi Guérchom Achkénazy
- 06 Sivan: Le roi David

NOUVEAU:

Nous avons l'immense joie de vous annoncer la parution du premier livre en français des enseignements du Rav Yoram Abargel Zatsal



Le livre indispensable à disposer sur votre table de Chabbat !

054.943.93.94

*Quantité limitée / hors frais de livraison

Histoire de Tsadikimes

Après la mort de son maître le Hozé de Lublin, Rabbi Itshak de Zurik quitta sa maison et s'installa avec sa famille à Peshischa pour étudier sous la direction du grand Rabbi Simha Bounim. Dans sa ville natale, Rabbi Itshak était connu pour sa compassion et sa bonté, mais surtout, il était connu pour sa grande patience...

Tous ceux qui le connaissaient louaient et admiraient l'étendue de sa patience. D'autres, qui venaient de le rencontrer et d'entendre ces louanges, les trouvaient difficiles à croire. Un jour, deux individus mal intentionnés décidèrent de tester à quel point Rabbi Itshak était vraiment patient. Ils allèrent embaucher un mendiant et lui demandèrent de mettre en colère Rabbi Itshak. Ce jour-là, Rabbi Itshak arriva à la synagogue comme d'habitude, avant l'aube, et se dirigea vers son coin habituel. Il étudia pendant de longues heures jusqu'au moment où il commença les prières du matin. A cet instant, il était déjà retiré du monde qui l'entourait et en ce qui le concernait, seuls lui et Hachem se tenaient dans la synagogue.

Rabbi Itshak commença à prier et ne savait pas du tout que les deux hommes suivaient ses mouvements, attendant le bon moment pour tester sa patience. Alors que Rabbi Itshak atteignait la bénédiction de «Yotser Or», il fut approché par un homme qu'il ne connaissait pas, qui avait une apparence très grossière, des vêtements sales et une odeur insupportable. L'homme posa sa main sur l'épaule de Rabbi Itshak, tira sur son tallit et réussit à recevoir toute son attention en s'exclamant : «Itshak, je veux du tabac! Donnez-moi du tabac!» Rabbi Itshak ne sembla pas du tout dérangé. Complètement calme et serein, il se tourna vers l'homme, lui fit un grand sourire, sortit sa boîte de tabac des profondeurs de la poche de son manteau et la présenta à l'homme comme s'ils étaient de vieux amis partageant des souvenirs d'enfance. L'homme attrapa la boîte, en souleva une poignée de tabac et l'a porta rapidement à son nez. La scène se termina avec un éternuement vigoureux sur le visage de Rabbi Itshak, résonnant partout dans la synagogue. «Wow!» dit-t-il à haute voix, «Quel bon tabac vous avez Itshak!»

Rabbi Itshak retourna son visage vers le mur et reprit ses prières comme si de rien n'était. Une heure s'écoula jusqu'à ce que Rabbi Itshak atteigne le Kériat Chéma. Presque au ralenti, Rabbi Itshak leva la main vers ses yeux, le mot Chéma déjà suspendu à ses lèvres et soudain il sentit à nouveau de fort

tiraillements sur son tallit. Alors qu'il ouvrait les yeux et se détournait du mur, un sourire de gentillesse s'étendit instantanément sur son visage. «Itshak! Vous devez m'en donner plus! Je n'ai jamais eu de tabac comme le vôtre auparavant!» Encore une fois, il entra sa main dans les profondeurs de sa poche, souleva joyeusement la boîte et l'ouvrit devant l'homme. Immédiatement, l'homme inséra ses doigts grossiers dans la boîte, pinça une poignée de tabac et de nouveau éternua sur Rabbi Itshak.



Rabbi Itshak se retourna et commença à lire le Chéma avec dévotion et intention comme s'il n'était dérangé par rien au monde. Au moment où il prit du recul avant la prière d'Amida il entendit : «Itshak! Itshak! J'ai besoin de plus! Je ne peux pas m'empêcher de penser à ton tabac!» Rabbi Itshak, comme s'il était assis et attendait la demande et comme s'il n'y avait rien qui le rendait plus heureux au monde que de donner à quelqu'un un peu de tabac au milieu de la prière, sortit joyeusement sa boîte pour la troisième fois et la tint devant l'homme. Bien sûr, la scène fut suivie par l'éternuement «attendu» avant que l'homme ne continue son chemin. Rabbi Itshak termina sa prière, fit trois pas en arrière et commença de manière inattendue à traverser la synagogue, à la recherche de l'homme qui l'avait interrompu trois fois pour du tabac. Ceux qui étaient rassemblés dans la synagogue et qui avaient été témoins de tout ce qui s'était passé commencèrent à sourire de plaisir. La patience de Rabbi Itshak avait enfin pris fin. Maintenant, il allait laisser éclater sa colère sur l'homme qui avait perturbé sa prière!

Ils se dépêchèrent et appelèrent l'homme qui était toujours assis penché sur sa poignée de tabac et l'amenèrent devant Rabbi Itshak. «Je vois que vous aimez vraiment le tabac», déclara Rabbi Itshak avec un sourire sincère et chaleureux. «Malheureusement, je n'ai pas la chance de souvent profiter de mon tabac et donc j'ai pensé à vous passer ma boîte de tabac en argent et chaque fois que je voudrais renifler un peu de tabac, je viendrai vous demander!» À partir de ce moment, plus personne n'eut de doutes sur la patience de Rabbi Itshak. Rabbi Itshak a persévéré dans son œuvre sainte, la vertu de la patience et a continué à travailler dans la Torah, les mitsvotes et l'amour d'Israël jusqu'à ce qu'il atteigne un niveau aussi élevé et devienne le chef de dizaines de milliers de Juifs.

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: **+972-54-943-9394**

Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza



Bet Amidrach Haméir Laarets

Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130

www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il

En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière